

une Hernie en l'aîne droite *, qui étoit de la grosseur d'un œuf de poule, laquelle n'avoit jamais été réduite, & ne lui avoit causé aucun accident; il fut attaqué le 5. Janvier 1758 à 9 heures du soir de douleurs très-vives dans tout le bas-ventre; particulièrement dans l'aîne où étoit la Hernie, avec des vomissemens violents & continuels. A 2 heures après minuit un Maître Chirurgien de la Ville fut appelé avec un Medecin. Après avoir examiné la maladie, ils jugerent qu'il y avoit un étranglement à la partie herniere qui causoit tous ces accidents: Ils n'épargnerent rien pour en faciliter la réduction. Non-obstant tous les secours que l'art & l'expérience leur avoient indiqués, les accidens ne firent qu'augmenter; le bas-ventre s'enflamma, devint fort tendu & très-douloureux dans toutes ses régions, vomissant jusqu'aux matières fecales, avec une fièvre aiguë. Le malade resta dans cet état jusqu'au 15. du même mois. Le Médecin & le Chirurgien pensoient qu'il y avoit mortification à la hernie & aux autres parties du bas-ventre, qui alloit causer infailliblement la mort du malade.

Le Medecin avoit proposé l'opération du bubonocelle le quatrième jour de la maladie. Le malade ne voulut pas s'y soumettre, espérant qu'il pourroit guérir sans s'exposer aux douleurs des incisions. Je fus mandé ledit jour 15 à deux heures après midi pour voir le malade, que je trouvai dans l'état le plus fâcheux, & dans le danger le plus éminent. Après avoir bien examiné les causes de sa maladie, je remarquai

* Le mot de Hernie est une descente de l'intestin, ou de l'épiploon dans l'aîne ou ailleurs.